R

N° 15 6

Rapport dune observation envoyée a Lacademie de chirurgie par Monsieur inguimbert chirurgien a St Tropés, sur un ulcere vermineux survenue a la suitte dune descente de matrice

Monsieur inguimbert expose dans lobservation quil envoye a Lacademie de chirurgie qune femme agée denviron 50 ans, dun temperemment sec et sanguin portoit depuis douze années une descente de matrice occasionnée probablement parles fatigues de son etat. cette indisposition formoit une tumeur considerable pendante dans les cuisses dela malade, qui la genoit beaucoup en marchant, surtout depuis sa derniere couche.

au mois Daoust 1750 elle fut attaquée dune fievre putride a la suitte de la quelle il survint a cette tumeur un eresipele qui faute de soins, degenerat bientot en un ulcere, a la surface du quel il sengendrat une quantite de vers qui rongeoient cette partie et occasionnoient des douleurs tres vives a cette pauvre malade.

une pudeur malentendue lempeschat pendant Longtemps de faire part de son etat a personne, et cene fut que la violence de la douleur et des accidents qui la determinat enfin a se laisser visiter par Monsieur inguimbert.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ARC 17 d. 1 n° 15 p. 2

il fut étonné de la quantité de vermine dont cette partie etoit couverte; il en fit tomber le plus quil put et detruisit le reste par l'aplication de la pomade mercurelle.

lulcere etoit profond et accompagné de gangrenne, il fit dessus les incisions convenables, et a leur faveur il appliquat et fit penetrer les remedes propres a detacher et procurer la chutte des eschares. il mondefiat ensuitte lulcere et en procura la dessication qui ne fut pas aussi prompte quil l'auroit souhaitté, a cause du peu d'exactitude de la malade a observer le regime convenable pour obtenir une prompte guerison: ce ne fut qu'apres une supuration qui dura pres de deux mois que la matrice fut entierement degorgée et lulcere tout a fait dessaché. Mr inguimbert fit en suitte rentrer la matrice en son lieu naturel ou elle fut maintenue par le moien d'un pessaire.

on ne peut que louer la conduitte de Monsieur inguimbert dans le traittement de cette maladie, et quoyque son observation ne contienne rien de singulier, jestime que mariée avec d'autres faits de semblable nature, elle peut trouver place par extrait dans les memoires de Lacademie, qui dailleurs doit des remerciments a Mr inguimbert et le prier de continuer a luy faire part de ce quil trouvera dans le cours de sa pratique

quil jugera meriter de luy estre presenté
a paris ce

Gervais

8. fev. 1759.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE